97

Messieurs,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Penetré comme je le suis de la plus Vive Reconnoissance envers Vous au sujet de l'accueil que vous avez fait à mon Mémoire sur la Cataracte, & de l'Association à Votre Célebre Académie dont Vous avez daigné m'honorer, il n'est plus aisé de sentir Combien je Vous dois de très humbles Remerciemens que de les Exprimer.

S'il est glorieux pour moi de Voir approuver mes Ecrits par le premier Chirurgien de l'Europe; il l'est bien plus encore d'être admis à leur Compagnie que d'Excellens Ouvrages ont immortalisée.

ARC 60 d.1 n° 97

Je ne présume pas Cependant, Messieurs, que l'honneur que je Reçois aujourd'hui me fasse partager Votre Gloire ; je ne la mériterai que lorsqu'après avoir marché sur Vos traces, j'aurai pû par des Recherches & des observations Nouvelles Contribuer aux progrès de la Chirurgie.

Vous m'encouragés en m'associant à Vous : je dois, pour ne pas démentir les idées avantageuses que vous avés de mes talens & pour meriter d'occuper la place que Vous m'avés accordée, travailler à Votre Exemple à perfectionner un Art qui vous doit tout son Eclat. Vous l'avés enrichi à tel point qu'il seroit permis de douter qu'il fut susceptible d'Accroissement, si les utiles Découvertes que Vous faites tous les jours ne prouvoient pas que les Thrésors de la Chirurgie sont ouverts pour Vous & que vous n'en avés pas encore épuisé les Richesses.

Je vous communiquerai dans la suite, Messieurs, tous les faits qui me paroitront propres à soutenir la sçavante théorie que vous enseignez: je hazarderai même, autorisé par votre Bienveillance, de vous envoïer quelques Réflexions particulieres que l'Etude me fournira, lorsqu'elles pourront à l'aide de vos Remarques devenir interessantes. Aujourd'hui je suis trop occupé à sentir le prix de vos Bienfaits; l'Esprit n'est pas assés libre pour enlever au Coeur l'avantage de vous témoigner le premier avec quelle vive Reconnoissance, quelle parfaite Vénération & quel profond Respect, j'ay l'honneur d'être,

Messieurs,

Votre trés humble
& trés obeissant
serviteur, Hoin

(Dijon
9. Aout 1752.)

Dijon — 3. avril 1752.